

la construction de bâtieses parlementaires à Ottawa ou ailleurs. L'accomplissement d'un pareil projet serait un riche legs à la "Race Supérieure", * après la séparation du Haut et du Bas-Canada sous l'opération d'une Union générale.

Sous quelque aspect que l'on regarde le choix d'Ottawa,—soit sous le rapport de l'insignifiance de la localité, ou l'absence complète des commodités nécessaires au gouvernement et à son entourage, et aux membres de la Législature; ou encore l'injustice marquée aux autres cités qui ont toutes une réclamation supérieure à l'Ottawa, le manque de respect à l'opinion murie de l'Assemblée Législative, l'insulte au Bas-Canada en plaçant le Siège du Gouvernement dans le Haut-Canada, l'Assemblée ayant déterminé par une majorité de *die-sept*, qu'il devait être dans le Bas-Canada, les changements importants qui devront nécessairement suivre l'Union projetée des Provinces, l'injustice criante de fonder une cité dans les forêts du Haut-Canada aux dépens du Bas-Canada;—soit que l'on envisage la décision de Sir Edmund Head, par rapport à toutes ou à aucune de ces considérations importantes, il est impossible de ne pas en venir à la conclusion, que le choix d'Ottawa était un acte d'arrogance suprême et de folie impardonnable. Dans l'état actuel des choses, le rejet d'Ottawa est une leçon salutaire donnée aux instruments du pouvoir qui les empêchera d'une manière effective d'attenter ci-après à la volonté du peuple, ou de commettre un acte quelconque qui tendrait à violer leurs droits, ou à restreindre leurs libertés.

Quelque aspect que puisse prendre cette question dans la Législature à sa prochaine séance, il devient du devoir des membres de ce District, qui sont consciencieusement d'opinion, qu'en égard au bien-être de toute la Province, la cité de Québec est l'endroit le plus convenable pour le Siège du Gouvernement, d'être à leurs postes, et mettant de côté tout sentiment de parti—de voter indépendamment, de manière à ne pas trahir leur mandat en sacrifiant les intérêts du District de Québec, et de la Province en général, à des vues d'ambition ou d'intérêts personnel; et peut être que de rappeler leur attention à ce sujet ne manquera pas d'avoir l'effet désiré.

Les droits des citoyens de Québec ont déjà été mis en danger et presque sacrifiés par les menés et les petites intrigues d'hommes insignifiants, qui se sont d'eux mêmes érigés défenseurs de ces mêmes droits, sans mandat quelconque; mais qui—dépourvus de tout sentiment de patriotisme ou d'égard pour l'ancienne Capitale des Canadas, ont tout simplement voulu exploiter leurs concitoyens pour leur avantage personnel, et qui n'ont agi et pensé que dans le but de tout englober dans le borbier ministériel—la fin unique de leur misérable vanité et de leur ambition démesurée. Il ne faut pas que leur insignifiance personnelle soit mise au jour par aucune allusion plus directe à leur identité. Par bonheur pour Québec, et nonobstant toutes les trames ourdies par ses ennemis, et l'égoïsme et la trahison de ses prétendus amis, son étoile est maintenant dans l'ascendant. Le rejet absolu d'Ottawa est un fait accompli, et l'union des Provinces de l'Amérique Britannique du Nord qui marche rapidement vers un pareil dénouement, a réveillé les justes espérances de Québec, et ajoute au poids et aux qualités intrinsèques qui la distinguent déjà d'une manière prééminente comme le seul endroit propre sous tous les rapports à devenir le Siège permanent de la Souveraineté Anglaise sur ce large Continent.

* Les Haut-Canadiens ont été désignés comme "La Race Supérieure", et les Bas-Canadiens comme "La Race Inférieure", en allusion à une comparaison malveillante faite par Sir Edmund Head des deux sections de la Province, dans un discours lors d'un "ner public à Hamilton, qui fut considéré comme insultant aux Franco-Canadiens du Bas-Canada.